

SÉTIF

L'association Nath Yala est née à Guenzet

C'est dans la tradition millénaire de tadjemaâth que les Yalaouis se sont réunis le premier jour du nouveau week-end à Guenzet pour créer l'association Nath Yala. En fait, cette réunion ne répondait qu'à une obligation administrative. L'esprit de tadjemaâth a prévalu durant cette assemblée constitutive.

La contribution des femmes à cette tadjemaâth est à souligner. Après avoir tant donné à l'Algérie, il est clair que les Yalaouis veulent s'occuper de la reconstruction de leur région.

Dans une brève intervention, le professeur Berchiche, ancien ministre de la Jeunesse et des Sports, explique, en sa qualité d'invité d'honneur, à l'assistance nombreuse, les avantages de la création d'une telle structure.

C'est dans un climat de démocratie que cheikh Hamouda Abdelouahab et M. Athmani Nadjib, cadres supérieurs et représentants du groupe initiateur de cette action, ont ouvert la séance.

La dénomination de l'association a fait apparaître quelques divergences d'ordre idéologique vite aplanies par l'intervention de Athmani. «Nous avons besoin d'une instance et d'un espace pour rassembler tous les Yalaouis qui peuvent aider leur région à se développer.

Ath Yala est très riche au plan historique et culturel et n'a aucun complexe à ce sujet», dira-t-il devant l'Assemblée parmi laquelle, fait unique dans les zones montagneuse de Kabylie, une dizaine de femmes étaient présentes.

La motion est approuvée permettant à l'assemblée de poursuivre les débats dans la convivialité. Association des amis des Ath Yala ou association des Ath Yala et amis des Ath Yala ; finalement l'assemblée a tranché pour la simplicité.

Les Yalaouis estiment qu'ils ont assez d'amis comme le professeur Berchiche, l'entrepreneur Chelghoum, venus spécialement pour assister à cette cérémonie et d'autres personnes dans d'autres régions qu'ils pourraient solliciter.

Les discussions sur les objectifs de l'association ont été passionnantes et d'un haut niveau. Il est clair que la nouvelle association Ath Yala, qui contribuera au développement des communes de Guenzet et Harbile, dispose d'un énorme potentiel de compétences.

Le maire de Guenzet, le docteur Benadouda, lui aussi ancien cadre supérieur en retraite et ancien président de la FAF, présent dans la salle en qualité de simple citoyen, ne pouvait sans doute qu'être satisfait.

Des propositions fusaient dans la salle et l'envie était perceptible. Comme la diaspora de Guenzet est fortement présente dans la capitale, M^{me} Kermiche Naïma, qui dirige un bureau d'études, s'est proposée pour mettre provisoirement les locaux de son entreprise au service de l'association. Ce bureau est domicilié donc à l'immeuble Braza, 1, avenue de l'Indépendance, à Alger.

L'assemblée cautionnera la liste d'une dizaine de personnalités pour leur attribuer la qualité de membres d'honneur de l'association des Ath Yala. Y figurent, entre autres, M^{me} Yamina Bougara, sœur du colonel

M'hamed Bougara, chef de la Wilaya 4, dont la famille est originaire de Titest, le professeur Berchiche, Mecherrara, actuel président de la Ligue nationale de football, Rez Kane Abdelmadjid, ex-DG du Pari sportif algérien, les P/APC de Guenzet et de Harbile, l'entrepreneur Chelghoum

Les 135 premiers adhérents ont ensuite choisi les 23 membres du conseil dont trois femmes. Il s'agit de Kermiche Naïma, consultante et spécialiste en management, Memeri Zahoua, connue pour avoir été élue dans la commune de Bordj-El-Kiffan (Alger), actuellement présidente d'une instance nationale, et M^e Kerrar Baya, avocate et nièce du premier chahid de la révolution algérienne Arezki Kehal.

Le chahid yalaoui faisait partie, rappelons-le, du groupe qui a fondé dans les années 1920, l'Etoile nord-africaine, comme il était également membre fondateur et dirigeant au PPA.

De son côté, Chafik Mesbah, intellectuel connu sur la scène médiatique internationale notamment pas ses écrits et ses interviews, est membre fondateur de cette association. A l'issue de l'assemblée, M^{me} Kermiche n'a pas caché sa satisfaction de cette initiative qui pour elle n'a que trop tardé. «Nous avons des potentialités en termes d'encadrement et des capacités qualitatives dans le secteur des

ressources humaines qui sont dispersées au-delà de l'Algérie.

Il y a fort heureusement une prédisposition pour faire quelque chose, entreprendre et réaliser des projets économiques surtout parce que sans le développement économique, on ne peut relancer les autres secteurs. Nous avons pour devoir de faire la promotion de notre histoire et notre culture pour réhabiliter notre région.» Dans l'après-midi, les membres du conseil se sont réunis pour désigner Athmani Nadjib, 46 ans, natif de Guenzet, cadre supérieur dans une entreprise nationale, président de l'association.

Le premier vice-président Ghafir Mohand, dit Moh Clichy, est cadre supérieur à la retraite et ancien cadre de la direction de la Fédération de France du FLN. Le cheikh Hamouda Abdelouahab, ancien secrétaire général au ministère des Affaires religieuses, est élu second vice-président.

Le poste de secrétaire général est revenu à M^{me} Kerrar Baya. Abbès Hamid, cadre financier, est désigné trésorier de l'association. Le bureau a fait appel aux cadres pour la rédaction d'un programme de l'association. Les autorités auront comme interlocuteurs de l'association Nath Yala des hommes et des femmes compétents, résolus et dévoués à leurs concitoyens.

Abachi L.

Sortie d'une promotion d'AOP

M. Belarbi Mohamed Salah, commissaire divisionnaire, directeur du service central de la santé et des services sociaux de la DGSN (SCASS) et représentant de Ali Tounsi, directeur de la Sûreté nationale, a présidé, dimanche, à l'Ecole de police de Sétif, la sortie de la 18^e promotion d'agents de l'ordre public (AOP), composée de 234 éléments. Etaient présents à la cérémonie de remise des grades et des distinctions honorifiques, le wali de Sétif, Noureddine Bedoui, accompagné des autorités locales et militaires, et des représentants des collectivités locales. C'est dans une ambiance solennelle de recueillement que les

présents ont assisté aux usages protocolaires de dépôt d'une gerbe de fleurs et de passage en revue de la 18^e promotion d'AOP. Cette dernière a été, notons-le, baptisée au nom du chahid Lariane Sofiane, tombé au mois de juillet 1994 sous les balles assassines d'un groupe de terroristes à Alger alors qu'il effectuait son travail en régulant la circulation routière. La manifestation, qui a été clôturée par un défilé, a également permis aux organisateurs de gratifier l'assistance de démonstrations sportives, de séquences de combat et de self-défense et, enfin, d'exercices de tirs à l'arme.

I. S.

TIZI-OUZOU

Fête de la figue à Lemsella

Le coup d'envoi de la 3^e édition de la fête de la figue, organisée chaque été par le village Lemsella, dans la commune d'Illoula Ou Malou, sous l'égide de l'APW de Tizi-Ouzou et de l'APC d'Illoul Ou Malou, avec le soutien du ministère de la Jeunesse et des Sports et le concours de la Direction de la culture, a été donné, hier.

L'inauguration s'est faite en présence des autorités locales et de nombreux invités, parmi

eux des conférenciers, artistes et artisans appelés à intervenir pour donner à cette fête conviviale une dimension à la hauteur de l'événement, promue depuis deux ans à un niveau régional en raison de son impact sur le développement local et culturel. De nombreux artisans et associations exposeront les produits du terroir et des tables rondes et communications seront animées par des conférenciers de renom à l'exemple de

l'anthropologue Sid-Ahmed Yacine. La fête s'est ouverte sur un mini-carnaval et des danses à travers les ruelles du beau village orné cette année d'une placette spécialement érigée pour la circonstance.

Les organisateurs, toujours en quête de renouveau, ont également prévu des chants, du théâtre et de la poésie, des compétitions sur le thème de la figue, des randonnées pédestres sur le chemin des figueries comme ils proposent d'autres surprises qui ajouteront un charme exquis à la fête, à la mesure de ce succulent fruit nourricier qui constituait autrefois une source de subsistance pour nos ancêtres.

Des soirées récréatives et artistiques sont réservées aux villageois et données par des chanteurs de renom. Une affluence record est attendue cette année à Lemsella compte tenu de la dimension prise par l'événement, appuyé par quinze sponsors dont *Le Soir d'Algérie*, avec de plus en plus de succès depuis son lancement il y a trois ans.

S. Hammoum

BRÈVES DE TLEMCEN 95 incendies en deux mois

Un bilan dressé par la direction de la Protection civile fait état de plus de 95 incendies enregistrés durant ces deux derniers mois, ayant provoqué la destruction de 5 000 ha.

La canicule de cet été 2009 a été la principale cause de ces feux qui se sont déclenchés un peu partout dans la wilaya de Tlemcen, notamment à Hammam Boughrara et Bourokba, dans la daïra de Maghnia.

La région de Ouled Mimoun n'a pas été épargnée, elle aussi, par cette série noire qui a porté un coup dur à la nature. Seule la forêt de Lalla-Setti a été épargnée, et ce, grâce au civisme des citoyens.

OULED SIDI EL-HADJ Un village isolé

La population de cette petite bourgade située dans la commune de Oued Lakhdar, qui a connu les affres du terrorisme pendant le décennie noire – cette région était la base arrière des terroristes –, vit toujours dans des conditions difficiles. Ni eau potable, ni infrastructure routière pour faire sortir de l'isolement cette population qui a regagné le village après un exil forcé.

Les 35 familles de Ouled Sidi El-Hadj ne disposent d'aucun moyen de transport pour rejoindre le chef-lieu en cas d'urgence médicale d'autant plus que le seul centre de santé qui existe est tout le temps fermé. Rappelons qu'une enveloppe de 50 millions de centimes a été octroyée aux fellahs dans le cadre du logement rural.

BOUHLOU Des projets inscrits

Dans le cadre du programme d'aide aux communes démunies, plusieurs projets ont été inscrits dans la commune de Sabra pour améliorer les conditions de vie de la population.

Une enveloppe de huit millions de dinars a été allouée pour la réalisation d'un nouveau siège de l'APC, et sept millions de dinars pour la construction d'une bibliothèque publique. D'autre part, 18 milliards seront consacrés à la réalisation d'une route reliant le village de Bouhlou à la Tafna.

Y. Nadjat

Rectificatif

Dans notre édition d'hier (17 août) et dans l'article paru en page 9, intitulé «Le ciment est disponible mais à quel prix ?», une malencontreuse erreur s'est glissée dans le texte : l'entretien express a eu lieu avec M. Berigüe Amar, président de la CGOEA et non avec M. Boughelam Mohamed, président de la Confédération du patronat (CAP).

Dans sa réponse au *Soir d'Algérie*, et concernant son commentaire sur le prix exorbitant du ciment, M. Berigüe Amar parle d'un «sabotage contre le développement local» et non le développement comme rapporté dans l'article. Il fallait lire aussi : le directeur commercial de la cimenterie Hadjer Soud en congé et non le directeur de la cimenterie.

Nous nous excusons auprès du directeur de la cimenterie et de nos fidèles lecteurs.